



ORCHESTRE
À L'ÉCOLE

2^E ASSISES NATIONALES

du 14 au 16 janvier 2019 ... Conservatoire du 13^e à Paris

FICHE ATELIER n°6*

COMMENT ARRANGER POUR UN ORCHESTRE À L'ÉCOLE ?

INTERVENANT

Christophe ROGER

Chef et responsable des classes d'ensemble au conservatoire de Rueil-Malmaison (92). Il dirige notamment l'orchestre à l'école de Rueil-Malmaison et arrange souvent pour d'autres orchestres à l'école.

PARTICIPANTS

Rachel AVERLY

Professeure de flûte traversière de l'école de musique de Bourbon L'Archambault (03)

Stéphanie LENORMAND

Professeure de l'école artistique de Barcelonnette (04)

Fanchon LIGNY

Professeure de violon de l'école de musique du Vigan (30)

Anne PIFFARD

Professeur de violoncelle de l'école de musique du Vigan (30)

Marie-Charlotte SERRIÈRE

Professeure d'éducation musicale au collège Arthur Rimbaud d'Amiens (80)

Guillaume SOUCASSE

Professeur d'éducation musicale au collège Marie Curie de Provins (77)

Christophe WAREMBOURG

Coordinateur de pratiques collective au conservatoire de Roubaix (59)

*Les fiches ATELIER sont la retranscription littérale des échanges qui ont eu lieu lors des ateliers des Assises.

EN RÉSUMÉ

Arranger en épousant les capacités réelles de l'élève (son « savoir-jouer »)

EN PRATIQUE : Avant d'écrire son arrangement, il est indispensable de connaître la palette de notes que peut (ou pourra) jouer chaque élève ainsi que les intervalles à proscrire. Il est impératif de respecter la progression pédagogique.

Chaque enfant doit avoir le thème à un moment du morceau. L'élève comprendra et acceptera de faire l'accompagnement si à un moment il joue le thème

EN PRATIQUE : A chaque fois qu'on écrit pour l'instrumentiste, il est intéressant de se demander « Est-ce que ça me plairait de jouer ça ? » Il n'y a aucune raison pour que la mélodie soit seulement jouée par les flûtes ou les violons !

Essayer de changer de tonalité à l'intérieur d'un morceau

EN PRATIQUE : L'idéal, dans un morceau, est d'avoir 2 à 3 tonalités différentes. L'une d'entre elles conviendra mieux à certains pupitres, notamment pour jouer le thème ou la mélodie.

Introduire les nuances dès le début du projet orchestre à l'école

EN PRATIQUE : arranger avec une palette allant du piano (« doucement ») à mezzo forte (« normal »). Éviter le forte difficile à maîtriser pour un jeune musicien et fatigant de surcroît.

Intégrer les professeurs dans la partition arrangée

EN PRATIQUE : pour les passages difficiles du morceau, il est tout à fait possible de contourner la difficulté d'un morceau en faisant jouer les professeurs : les élèves se reposent tout en ayant le plaisir de les entendre.

Pratiquer la mélodie de timbres

EN PRATIQUE : on confie une note à un instrument ou à un groupe d'instruments puis la suivante à un autre ou un autre groupe et ainsi de suite ; ce qui favorise tout naturellement l'écoute. On obtient donc ainsi un thème qu'il serait difficile à jouer pour un élève seul.

Faire respirer les musiciens

EN PRATIQUE : il est souvent compliqué de ne pas faire jouer tout le monde car au moment de l'écriture, le vide peut faire peur. Il faut varier les couleurs en changeant les hauteurs et les timbres. Cela permet également aux musiciens de se reposer et de respirer. Et c'est aussi plus agréable à écouter !

Commencer par la grille harmonique du futur morceau

EN PRATIQUE : il peut être compliqué lorsque les enfants débutent l'apprentissage d'un instrument de commencer par un morceau. Aussi, à partir des quelques notes apprises, on réalise une suite d'accords qui sera la base du morceau qui va se construire pas à pas.

Pour les percussions dans le registre jazz, diviser la partie de batterie en 3

EN PRATIQUE : sur les premier et troisième temps l'élève 1 fait la grosse caisse, sur les deuxième et quatrième temps l'élève 2 la caisse claire et l'élève 3 fait le « chabada » sur la cymbale. Il faut aussi écrire la ou les mesures de break . . .

Avoir toujours l'idée que la partition va évoluer !

Il ne faut pas hésiter à la modifier lorsque les élèves bloquent sur un passage ou au contraire en ajoutant des notes supplémentaires au fur et à mesure de leur apprentissage.

PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS

ANNE PIFFARD

J'enseigne le violoncelle à école de musique du Vigan dans les Sévènes et on n'a pas commencé l'orchestre à l'école, on commence après les vacances de février quand on aura les instruments avec fanchon au violon. On aura 7 classes : 2 de cordes et 5 de violons. C'est en milieu rural, ce sont des classes multi-niveaux donc on aura CE2, CM1 et CM2 mélangés. On va travailler avec les cordes et puis à la fin de l'année on pourra réunir les groupes mais l'idée c'est d'avoir des classes de cordes qui travaillent ensembles.

RACHEL AVERLY

Je viens de l'orchestre à l'école de Bourbon l'Archambault dans le nord de l'Auvergne. On fait partie des heureux élus qui ont joué à Fontainebleau. Notre expérience a un peu plus que 3 ans, on est dans notre quatrième année. C'est un groupe qu'on suit sur deux années à chaque fois. Ils commencent, ils sont en CM2/6ème donc la deuxième année ils sont en 6e/5e, ce qui est le cas en ce moment. On est à la dernière année de la deuxième fournée et on va démarrer un nouvel orchestre en septembre prochain. Pour le démarrage donc les premières semaines c'est surtout moi qui me suis occupée, dans notre équipe, d'écrire les musiques. Je précise que je n'ai jamais suivi de cours d'écriture, je fais ça de manière empirique et avec mon expérience de musicienne. J'ai fait beaucoup de musique traditionnelle depuis mon enfance donc j'ai beaucoup de culture de l'oralité puis de sensibilisation pour les petites mélodies simples donc je suis parti de ces choses-là pour l'instant. Ça m'intéresse d'avoir des tuyaux pour continuer. (Rires)

MAURICIO ARENAS FUENTES

Je suis coordinateur du croisement classique de musique de traditionnelle dans les Yvelines, je suis guitariste et donc professeur de guitare. Nous, orchestre à l'école c'est à l'état de projet, ce n'est pas mis en place, c'est dans les tuyaux et on voudrait le faire éventuellement dans un avenir proche. Je suis avec la directrice elle est venue assister à toutes les assises moi.

GUILLAUME SOUCASSE

Je suis professeur d'éducation musicale au collège de Provins. On a un orchestre à l'école depuis l'année dernière donc on est dans la deuxième année. L'année dernière c'était un chef d'orchestre du Conservatoire qui s'occupait d'écrire pour l'orchestre, ça n'a pas trop fonctionné. Notre orchestre c'est saxophone, alto, tenor, trompette, flute traversière, on se rapproche de l'harmonie. Donc ça n'a pas fonctionné, lui par manque de temps et d'implication, il a jeté l'éponge avant la fin de l'année donc j'ai pris le relais. Je suis batteur donc écrire pour un orchestre c'est rigolo (rires), je suis un imposteur avec les autres instruments mais je suis batteur donc j'essaie d'écrire comme je peux pour mon orchestre

mais j'ai beaucoup rencardé les profs d'instruments pour savoir : ce que je ne peux surtout pas faire jouer ? Qu'est ce qui est difficile ? Jusqu'à quelles notes je peux aller ? Quel ambitus je peux traiter ? Je simplifie au maximum les œuvres qu'on essaye de jouer, j'essaie d'aborder des genres musicaux allant de la musique baroque au métal, rap en passant par le jazz.

CHRISTOPHE WAREMBOURG

Je suis hautboïste, professeur de hautbois au conservatoire de Roubaix dans le nord. Je suis en charge des pratiques collectives coordinateur depuis une dizaine d'année mais au sein du conservatoire. On a comme projet d'ouvrir un orchestre à l'école au collège pour les ados débutants c'est notre projet dans un futur proche donc je venais voir un petit peu parce qu'arranger, écrire, je sais faire pour des enfants qui sont déjà vecteurs mais la y'a une histoire d'âge, de répertoire, tout ça donc j'ai envie de me renseigner un petit peu sur ce qui est possible de faire.

FANCHON LIGNY

Je suis professeure de violon à l'école de musique de Vigan avec Anne, je pense qu'elle a tout dit le projet n'a pas encore démarré, je sais un peu arranger mais pour des élèves qui sont vecteurs mais qui découvrent la musique c'est tout nouveau, c'est une approche très différente.

STÉPHANIE LENORMAND

Je suis responsable pédagogique à Barcelonnette, une école artistique. J'enseigne l'alto et la clarinette. On a mis en place, au mois de novembre, un orchestre à l'école et on a choisi les instruments en fonction des professeurs qui pouvaient intervenir donc on a guitares, violons, altos et percussions.

MARIE-CHARLOTTE SERRIÈRE

Je viens du collège Arthur Rimbaud à Amiens. Je suis en charge d'une classe orchestre depuis cette année en 6ème et l'année dernière on avait pris un petit peu la température avec une classe orchestre sur tous les niveaux. On s'est dit « on a un panel d'instruments, on a un parc et donc on va faire avec ce qu'on a », ce qui fait que du coup on a pas choisi réellement tout ce qu'on a et ça devient compliqué parce qu'on a flutes, saxos, trompettes, trombones, tubas, percussions, pianos, guitares, guitares basses et donc je suis embêtée parce que autant pour la classe orchestre les intervenants ont toujours pleins d'idées parce qu'ils font ça depuis pas mal d'années donc ils ont des trucs y'a pas de soucis, autant pour l'orchestre volontaire on aime bien utiliser des chansons de pop rock, variété, un peu de tout, autant moi je suis un peu perdue parce qu'il faut que j'arrive à gérer au volontariat c'est-à-dire des élèves qui veulent commencer un instrument, des élèves qui savent déjà, qui

font de la guitare depuis 6 ans et gérer des élèves qui ont déjà fait un peu d'instrument ou pas trop, il y a des niveaux extrêmement disparates et donc j'aimerais pouvoir trouver une solution pour pas mettre dix heures à préparer un morceau et trouver des astuces pour évoluer ou simplifier ce que je veux arranger. Mon grand questionnement c'est de ce fait l'année prochaine on garde la classe de sixième qui doit passer en cinquième, les volontaires qui voudront pourront passer dans l'orchestre volontaire et donc du coup on recommence

une année de 6ème avec une vraie classe orchestre, typique sur une classe complète et donc la question que je me pose moi maintenant c'est qu'il faut que je limite davantage sur la classe orchestre pour éviter d'avoir trop d'instruments.

Christophe Roger : Il faut que ce soit plus homogène. Les guitares, sont des guitares sèches ?

Marie-Charlotte : Non guitares électriques !

DISCUSSION AUTOUR DE LA THÉMATIQUE

CHRISTOPHE ROGER : On peut passer beaucoup de temps pour arranger mais il y a des limites ! J'ai de l'expérience mais je ne suis pas magicien. Pour gérer les multi-niveaux on a entendu des choses intéressantes ce matin donc je ne vais pas redire ce qui a déjà été dit.

Mais par exemple, on est tous confrontés à des nouveaux élèves en cours d'année. C'est vrai qu'on traîne un peu des pieds parce que ça complique.

Par exemple, on avait un groupe de clarinette l'année dernière, il y en a deux qui sont partis et deux qui sont arrivés. Il y a un enfant qui était un petit peu autiste et il y en a un autre qui voulait faire autre chose donc on les a mis finalement tous les deux. On s'est dit que ça pouvait être pas mal qu'ils se serrent un peu les coudes tous les deux. Mais donc forcément je dois recréer une partie clarinette qui n'est pas celle des copains parce qu'évidemment ça ne marche pas la clarinette, c'est entre do et sol. Au début c'était do ré mi fa sol heureusement j'ai de la chance ils font tous de do jusqu'à sol.

Je pars du principe que si le prof d'instrument me dit « on ne peut pas faire ça », eh bien je ne le fais pas, je me débrouille, c'est mon problème parce qu'il y a le système américain ou il y a des musiques pour les enfants de première année, de deuxième année, de troisième année mais ça impose aux musiciens de faire des notes en fonction des morceaux qu'ils vont voir et donc il y a des notes interdites pour stabiliser la position.

En tout cas quand on commence, je sais pour chaque instrument ce que je peux faire la première fois au bout de chaque séance mais je leur redemande à chaque fois.

J'ai entendu des choses ce matin pour les cordes que je ne pratique pas parce qu'au niveau de l'apprentissage des cordes, par exemple au violon ré mi fa dièse mi ré parce que normalement le deuxième doigt c'est un fa dièse et pas un fa bémol mais j'ai été étonné d'entendre l'inverse ce matin. Je ne sais pas si cela vous a choqué, c'est juste le truc bon je me suis dit « ça marche tant mieux ».

Je veux dire de se servir de « Frères Jacques » en mineur mais je pense que quand je m'en suis servi, je l'ai d'abord mis au

violoncelle parce que le deuxième doigt violoncelle c'est le fa bémol ré mi fa alors qu'au violon c'est ré mi fa dièse donc j'ai utilisé « Frères Jacques », je n'ai rien inventé parce que voilà tout le monde fait ça mais **je l'ai utilisé en situation, en me servant justement de la progression pédagogique.**

Le professeur de violoncelle m'a dit « non, je ne mets pas de troisième doigt d'abord » donc ce sont **les principes de base : « qu'ont appris les enfants ? que sont-ils capables de faire ? »** Donc en termes de sons, de modes de jeux parce qu'au début c'est pizzicato avant de mettre l'archet.

Ensuite, percussions donc au niveau du rythme qu'est-ce qu'ils peuvent faire ? **On part sur de l'oralité au départ mais je reste assez traditionnel dans les arrangements c'est-à-dire que très vite ils ont une partition sous les yeux.** Même si chaque prof va faire ce qu'il veut au niveau de la partition, certains vont écrire le nom des notes, vont mettre des couleurs, etc.

D'abord, **j'ai constitué une grille harmonique pour composer le morceau** au fur et à mesure en sachant ce que je voulais faire après. Et c'est comme ça que j'ai fait des variations sur Frères Jacques. **Les notes qui sont jouées par les enfants sont des notes qu'ils peuvent jouer.**

MAURICIO : Ce qui me paraît assez compliqué c'est les transpositeurs qui n'ont pas exactement la même tonalité que les cordes, tu arrives quand même à te débrouiller pour que tout le monde puisse jouer dans la même tonalité ?

CHRISTOPHE : Il faut trouver des notes communes, par exemple entre le violon qui fait sol ré fa mi et le saxophone alto il y a le ré quand même à l'oreille. Il faut être capable de traduire rapidement. Quand je parlais de « Frères Jacques », évidemment il y a la vraie version : la version en ré majeur pour les cordes évidemment ; pour les vents on s'arrête tout de suite, il y a ré mineur pour les violoncelles et puis j'ai la version orientale en faisant ré mi bémol fa dièse.

Ça force l'imagination, je ne dis pas qu'avant je n'avais pas des idées mais l'orchestre à l'école a été pour moi un moteur terrible. Au début, ça m'angoissait un peu et en fait faut laisser venir et il y a des choses qui arrivent.

Aussi, dans les thèmes populaires, on l'entend parce que les cordes l'ont fait ce matin, ils jouent les thèmes à l'unisson mais quelqu'un a dit « Non, nous on fait du 4 ou du 5 voix ». Moi je reste dans cette optique là c'est-à-dire que **l'orchestre à l'unisson ce n'est pas possible même en deuxième année, peut-être en troisième année et encore il faut choisir la tonalité qui convient à tous.**

(VOIX FÉMININE) : C'est ça qui est compliqué... surtout avec des vents et des cuivres.

CHRISTOPHE : **Donc dans un morceau, j'ai souvent 2-3 tonalités et je mets un point d'honneur (surtout quand les morceaux sont connus) que chaque enfant ait au moins le thème à un moment.** Cela est indispensable. Il faut se débrouiller.

De manière plus concrète, quand on fait « Frères Jacques » on fait par exemple : à la trompette si bémol do ré si do ré donc la trompette c'est do ré mi, pour le cor on va laisser de côté parce qu'on ne fait pas ça, donc ça marche au trombone, ça marche à la trompette donc quand ils ont eu le thème il a fallu que les copains accompagnent.

Là, il y a une autre difficulté c'est de mettre le thème dans le grave parce que d'harmoniser on apprend, si vous avez fait de l'écriture, on apprend à faire le thème dans les aiguës, mais quand on fait de la basse chiffrée ce n'est pas à thème parce qu'on nous demande de composer une jolie mélodie au-dessus quand même. Donc quand on met un thème au-dessus qui est connu il faut malgré tout que l'on ne punisse pas les musiciens, donc il faut que ceux qui sont au-dessus à ce moment-là ne jouent pas de notes éparses qui n'ont aucun sens. Cela force aussi à créer une ligne pour faire quelque chose de cohérent.

C'est comme dans les cuisines d'un restaurant quand on vous dit « vous avez des carottes et des navets » « oui mais les oignons ? » « Non il n'y en a pas », **il faut composer quelque chose avec les ingrédients qu'on a et se dire « si je n'ai pas ça je m'en passe ».** On fait comme si ce qu'on propose était naturel. Ça m'est arrivé une fois d'entendre ça j'étais horrifié : « vous le présentez ou vous ne le présentez pas ». C'est vrai que c'est contraignant. Avoir ce principe de base ça ne vous donne pas la méthode miracle mais je trouve que c'est un guide et **à chaque fois qu'on écrit quelque chose pour l'instrumentiste il faudrait être sur sa chaise en train de jouer et dire « moi, est-ce que ça me plairait de jouer ça ? ».** C'est indispensable et quelque soit les niveaux. Par exemple, dans l'accord symphonique **il n'y a pas de raison que les mélodies ne soient qu'au premier violon**, ça je trouve que c'est anti-démocratique au possible. Je ne sais pas pourquoi on ne refait pas les Valses de Vienne avec les mélodies du second violon ou aux altos parce qu'ils ont la punition permanente.

(VOIX MASCULINE) : Ni au cor ?

CHRISTOPHE : Le cor il est pas mal servi aussi, de temps en temps il y a un petit bout de quelque chose mais les altos

et les seconds violons... rien, zéro donc aller va expliquer à un enfant... ça ne marche pas. **Il comprendra qu'il fait l'accompagnement si à un moment il a le thème.**

(VOIX FÉMININE) : Ça permet aussi aux enfants de sentir les différents rôles, celui qui n'est pas forcément le sien tout le temps.

CHRISTOPHE : Même si ça te paraît moins intéressant, regarde ce que ça donne quand tu n'es pas là, c'est pauvre. Ça lui permet de comprendre qu'il faut jouer moins fort à ce moment-là donc les nuances aussi. **Les nuances c'est important tout de suite : attention la palette de nuance c'est normal et doucement.** Le normal c'est en général assez fort selon les instruments, vous avez la flûte, le hautbois à côté et le saxophone c'est très compliqué.

Ce n'est pas parce qu'ils ne maîtrisent pas au début qu'on ne doit pas leur demander. C'est sûr qu'il ne va pas y avoir une différence folle entre le forte et le piano pour désigner comme ça. **Je ne mets jamais de forte sur les partitions car pour maîtriser le forte je pense qu'il faut avoir un niveau technique assez important et généralement pour les enfants c'est quelque chose qu'ils renforcent et pas en plénitude.** C'est une nuance que je n'aime pas beaucoup et j'enlève toujours quand il y a 2 F ou 3 F sur une partition, j'en mets une de moins à chaque fois.

À la trompette, ce n'est pas une caricature, il y en a certains qui sont discrets mais il y en a d'autres c'est un moyen de montrer un peu leurs muscles.

Le thème peut aussi être simplifié comme on l'a dit ce matin, il ne faut pas se dire que le thème ne peut pas être joué car les enfants ne peuvent pas faire toutes les notes. Par exemple, « Frères Jacques » on l'a vu avec toutes les notes j'étais un peu surpris... à chaque fois que je l'ai vu il n'y avait pas toutes les notes. Ils ne faisaient pas le 3^e doigt et donc j'avais mis le do en toute petite note. Je mets aussi parfois deux notes : la grosse, la vraie et la note en option. Parce qu'il y a une chose que je demande de pas faire c'est que chaque prof dise « non il ne peut pas faire ça, donc il va faire ça, il fait l'octave ou je ne sais quoi » non, personne ne bidouille ! Si ce n'est pas possible je propose une autre solution.

(VOIX FÉMININE) : Sinon tu perds la cohérence, non ?

CHRISTOPHE : Bien sûr, soit on propose d'emblée une solution en mettant une note alternative soit on voit directement. On peut mettre les thèmes ou entiers ou simplifiés. Une chose que je n'ai pas faite dans les premiers mois, il y avait un passage dans les premiers arrangements que je voulais faire sur « Show must go on » de Queen que je ne pensais pas pouvoir simplifier mais après j'ai pensé aux profs d'orchestre donc **il y a un passage où il y a seulement les profs qui jouent et c'est une bonne chose car les enfants sont contents d'entendre leur prof jouer et le prof est content de faire autre chose**, ça peut être un prof seulement ou un groupe de profs. Quand les professeurs jouent avec les enfants il faut faire attention. Je sais qu'ils sont 50

à l'orchestre donc c'est pas 5 profs qui vont passer parce qu'évidemment un prof il a du son mais tout dépend dans quel registre vous le mettez donc si on fait un thème en triple octave oui mais si le thème est au milieu dans les fréquences intermédiaires ça marche pas donc ça a aussi l'avantage que les enfants sont autonomes parce qu'ils entendent leur prof jouer autre chose ou pas toute à fait la même chose donc c'est aussi intéressant de ce point de vue-là.

(VOIX MASCULINE) : Ce n'est pas toujours évident je pense pour les élèves de faire des noires par exemple et que d'un coup ils entendent leurs profs qui font des croches entre les deux, ça doit être très perturbant pour les premiers niveaux.

CHRISTOPHE : C'est d'un pupitre à l'autre. Ils font bloc quand même donc il n'y en a pas un au milieu qui veut faire autre chose. C'est une chose que je ne fais pas d'emblée, on travaille la pièce et après on rajoute des parties solistes. En ce moment, on travaille sur « La forme de l'eau » qui est une musique de Alexandre Desplat, que je trouve superbe, elle est un peu planante. Cette musique si vous écoutez, mise à part un passage de 8 mesures tout le reste est fait à balancement sur 2 accords. Ce balancement m'a permis de tester des choses, des formules rythmiques c'est-à-dire sur des mélodies identiques ça m'a permis d'introduire des rythmes nouveaux. D'un enseignant à un autre c'est différent. Ce que je suis en train de faire en ce moment je ne pourrais peut-être pas le ressusciter dans 2 ans ou 3 parce que ça ne marchera pas forcément.

L'année dernière quand ils ont commencé, on a fait un concert au mois de février avec toutes les classes d'orchestre du conservatoire et on considère que la classe d'orchestre à l'école, même si ça ne se passe pas au conservatoire, est rattachée au conservatoire donc lors du concert l'orchestre à l'école participe. Le thème de l'année dernière c'était l'orient et donc chacun essaye d'avoir des pièces sur ce thème là et j'ai eu l'idée de **faire la mélodie de timbres c'est-à-dire confier la note possible à un instrument. Par exemple, le la au violoncelle, le si à la flûte.**

(VOIX MASCULINE) : Pour la mise en place ?

CHRISTOPHE : Ce n'était pas que la mélodie donc je l'accompagnais de façon très succincte avec des quintes, ce n'était pas de la pure musique japonaise traditionnelle mais avec une idée de couleurs comme ça et c'était donc me servir de cette idée. **Ça permettait aux enfants de pouvoir s'écouter, ça c'était une chose que j'ai testé mais c'était en attendant de pouvoir mettre la mélodie.** J'ai dû avoir 3-4 versions quand même entre le moment où on a commencé et le concert. Quand on n'a que des cordes ou des vents il n'y a pas de problèmes mais un orchestre symphonique avec tous les instruments le problème ça va être d'entendre toujours le même timbre, ça peut être lassant pour tout le monde car il faut faire en sorte que les enfants puissent se

reposer ou alors on peut faire une pièce extrêmement courte. Si c'est une minute ils peuvent jouer en permanence mais dans des morceaux de mettre le thème dans une tonalité au milieu il faut une jonction comme les profs par exemple. Si le morceau passe dans 3 ou 4 tonalités, il va être long donc c'est réserver des plages où les enfants ne vont pas jouer. **En écriture, c'est souvent compliqué de ne pas faire jouer tout le monde car en tant que compositeur on a la peur du vide. On ne met pas une note isolée à un musicien, s'il n'y a qu'une note on l'enlève. Il faut se poser la question « celui-là quand est-ce qu'il respire ? »**

C'est pour ça que parfois je refais les partitions comme sur « La couleur de l'eau » j'avais testé des formules rythmiques différentes ça permettait d'apprendre des nouvelles formules donc de varier parfois sur 2 notes avec des rythmes différents sauf que je me dis à un moment ils n'arrêtent pas. **On y pense moins pour les cordes que pour les vents mais par exemple pour le hautbois on en entend tout le temps mais c'est aussi pour les oreilles de tout le monde et le repos. On dit qu'il faut que la musique respire mais les musiciens aussi.**

Il y a une chose que m'a apprise l'orchestre à l'école ou l'expérience, je me souviens quand j'ai commencé à arranger je m'interdisais des choses. Généralement je travaille sur le temps scolaire mais aussi un peu pendant les vacances. Donc à la rentrée j'envoie les partitions et on se quitte juste après les vacances de Noël et j'avais parlé d'un morceau mais celui qui était arrivé ce n'était pas le même donc je n'ai rien dit à personne, j'ai revu mon truc et comme je dis je me mêle jamais de la façon dont chaque professeur fait son apprentissage j'interviens pas et encore moins sur la façon de jouer de l'instrument. Sauf si je vois, par exemple, un jeune violoniste qui tient mal son instrument. Par exemple chez nous ce sont les étudiants du conservatoire en cycles spécialisés qui enseignent aux enfants donc ils peuvent aussi se poser des questions par rapport à l'enseignement donc on peut en discuter librement. Que ce soit sur la façon de lire ou de ne pas lire la partition, ou tel rythme, c'est pareil je n'interviens pas mais s'ils veulent en parler je suis là. Tout ça pour dire que c'est une chose que je n'aurais pas faite il y a 20 ou 30 ans, je n'aurais pas osé avec des jeunes... en fait on a nos blocages.

(VOIX MASCULINE) : C'est peut-être aussi la culture écrite qui fait qu'on a des blocages par rapport à ce que les enfants peuvent apprendre de façon orale ?

CHRISTOPHE : Absolument. **On peut apprendre des trucs bien plus durs oralement, j'ai remarqué ça surtout au niveau rythmique.** Comment on fait arrêter de jouer un guitariste classique ? On lui enlève sa partition ! Et comment fait-on arrêter de jouer un guitariste de jazz ? On lui met la partition. Si on mettait la partition à des improvisateurs comme pour ceux qui font du jazz, la partition est produite après c'est seulement un aide-mémoire. Ils seraient affolés

de voir les figures rythmiques qu'ils pratiquent. Tout ça pour dire que le 7/8 ils ont eu la partition mais les enfants ont fait ça instinctivement.

(VOIX FÉMININE) : Si c'est facile pour nous, c'est facile pour eux aussi !

CHRISTOPHE : Il faut être à l'intérieur du cadre, **il ne doit pas y avoir de notes difficiles. On ne met pas 3 difficultés en même temps mais pendant que certains ne jouent pas les autres participent quand même. Cela leur fait intégrer la rythmique complète**, si on pousse le classique à l'extrême ils ne jouent que ce qu'ils ont à faire et parfois il y a des choses qu'ils ne font jamais parce que ce n'est pas écrit comme ça. La percussion aussi même si c'est quelque chose de basique il ne faut pas hésiter à le faire. J'avais essayé de faire le thème de « La forme de l'eau » sur 4 notes mais c'était un peu mitigé. On peut tester des choses et s'ils disent non on ne retient pas. Mais je vois ce que je fais maintenant et ce que j'ai fait depuis le début de l'expérience assez récente 7 ans, j'ai le sentiment d'avoir fait plus de chemin depuis que je suis en charge de l'orchestre à l'école qu'avant alors évidemment on évolue toujours mais là avec ça, ça nous oblige à trouver des astuces.

(VOIX MASCULINE) : En fait **on apprend beaucoup plus en tant que pédagogue avec les enfants qui ont beaucoup de difficultés qu'avec les rares surdoués qu'on peut croiser**. Les surdoués on a l'impression que tout roule, on n'a même pas à se remettre en cause en fait, on a aucune réflexion par rapport à des gestes qu'on fait, par rapport à des techniques que parfois nous on a appris de façon instinctive parce qu'on était plutôt doués et qu'on n'a jamais vraiment réfléchi sur ce geste, sur ce mouvement et qu'on ne s'est jamais posé la question « mais comment je vais lui expliquer ? » Mais en fait, avec les enfants justement quand on fait des arrangements c'est la même chose, on doit se poser des questions, ils ne peuvent pas tout faire.

(VOIX FÉMININE) : Tu es obligé d'aller chercher le détail technique parce qu'il faut que tu décomposes tout au minima. Tout ce qui va se mettre en œuvre pour réussir à le faire et ça c'est ce qui est compliqué finalement quand tu n'as pas beaucoup d'intervenants car du coup tu es confronté au fait que toi tu ne sais pas retrouver le détail. Par exemple le saxophone, faire souffler dans un saxophone ça va encore mais de là à trouver la manière exacte pour qu'ils puissent souffler, que ça ne sonne pas trop fort, qu'ils puissent gérer tout seul le fait de se remettre à l'embouchure etc et c'est des détails techniques que je ne maîtrise pas. Et e me rends compte qu'en une intervention d'un professeur de saxophone le son sort tout seul. C'est très compliqué de gérer le fait de faire intervenir parfois des gens qui sont très compétents de manière à ce qu'ils puissent nous débloquer pour qu'on puisse avancer.

CHRISTOPHE : Il y a des choses aussi qui passent spontanément. **On peut faire apprendre celui qui ne sait pas par celui qui sait**. Parfois ça porte plus de fruits que si c'est un adulte qui le fait.

(VOIX FÉMININE) : Tu sais s'il y a des répertoires qu'on peut trouver quelque part en libre-accès ?

CHRISTOPHE : **Il y a du répertoire qui est proposé par l'association orchestre à l'école sur leur site internet**. Il y a 3 ou 4 ans on nous a demandé de proposer des arrangements. Pour « La forme de l'eau » il y a ce que je pensais être la version définitive et finalement il y a la VDD parce qu'elle n'était pas assez définitive. Des intervenants me demandent de faire des arrangements donc il y a des idées qui viennent de l'extérieur.

« La sarabande » il y a matière à faire le thème simplifié avec le rythme pendant que les profs font la ligne complète. « Ma femme avait un grand chapeau » c'est une mélodie populaire qui se répète, ça permet de faire passer le thème partout. Il y a le « Madison » d'origine et j'ai mis au milieu 12 steps dans Les Aristochats les oies en fait c'est un clin d'œil à ça. Ça fonctionne car c'est sur une note de blues.

« L'ode à la joie » de Beethoven ça marche dans 3 tonalités avec une transition à chaque fois, en si bémol en ré et en fa pour faire jouer tout le monde. Il y aussi « La pavane » en troisième année car j'avais mis 4 voix : la contrebasse, le violoncelle, l'alto, la clarinette. A chaque fois, le thème évolue en changeant d'octave, il ne change pas de tonalité en sol mineur. Quand on est en symphonique le sol mineur marche bien parce qu'on a le sol pour les cordes et le fait d'avoir des bémols pour les vents ça marche bien. Pour la musique orientale et la musique latine, je me dis on ne met pas les grosses caisses dans un premier temps et après coup je me dis « c'était une évidence » mais j'apprécie qu'on me le dise plutôt que moi je fasse ma partition, ça ne veut pas dire que ce n'était pas bien mais si on veut un truc dans le style on le fait.

Par exemple, **quand on fait quelque chose jazz et que vous avez 3 enfants à la percussion, on divise la batterie en 3, vous fermez les yeux et vous avez le sentiment qu'il y a un batteur. Ce n'est pas compliqué pour chaque enfant et sa donne sa partie à chacun. Il faut aussi veiller aux mesures de break donc on fait en sorte que ces deux mesures ne ressemblent pas à celles qui viennent de s'écouler**. Ça va être un truc pas trop compliqué mais qui montre qu'on passe d'une séquence à l'autre.

On a aussi « La danse du cabinet de la paix » on peut le simplifier, il y a deux couplets et donc les profs qui jouent au milieu. « Soleil le vent » j'ai 5 versions, « Tea for two » qu'on a fait l'année dernière. Il faut un peu le travailler, c'est-à-dire qu'on se sert de la base initiale puis un moment ça part loin donc ça donne parfois des instruments à trous pour

certain instruments. Le jazz permet de changer certains accords par les principaux, on n'imagine pas changer les deux premiers accords de « Tea for two » parce que sinon on ne reconnaît pas mais **il y a des accords de transitions que j'ai dû un peu modifier car le prof de violon m'a dit qu'il ne fallait pas commencer par le 4^e doigt. J'ai dû me débrouiller pour changer quelques accords pour que cela puisse marcher, je me suis servi de ça pour transposer les accords en alternant.** Cela permet de changer de tonalité et d'instruments donc de faire des sortes de mini-variations sur cette grille d'accords.

MARIE-CHARLOTTE : J'ai entendu et cela marche très bien, on a le thème qui se balade, une mesure avec un groupe d'instruments, une mesure avec un autre et ça passe d'une tonalité à une autre tout à fait naturellement et franchement ça fait des belles variations de timbres.

CHRISTOPHE : Merci. « Fleur de Jasmin » c'est de la musique traditionnelle chinoise, j'avais mis des choses extrêmement simples parce que j'avais l'idée que la mise en place devait se faire rapidement quand on fait enchaîner les orchestres

sur une scène. Quand la mise en place dure plus longtemps que les morceaux c'est toujours un problème. Les enfants de l'orchestre à l'école jouaient et après il y avait un autre orchestre qui s'installait et en fait ils étaient venus juste pour le dernier morceau des enfants des orchestres à l'école, ils s'étaient mis derrière. Eux jouaient le thème, ils jouaient tout vu qu'ils étaient plus âgés ça leur permettait de jouer ensemble et après les enfants de l'orchestre à l'école partaient et eux s'installaient à leurs places donc ça rompait avec le rythme traditionnel des orchestres qui s'enchaînent les uns aux autres. « Tri Martolod », j'ai ce thème en 4 versions pour les cordes et pour les vents.

Le « Tea for two » dont on parlait toute à l'heure, ils étaient quasiment en fin d'année on ne l'avait pas produit au conservatoire donc on le refait mais on a eu de la chance on l'a fait à la Philharmonie l'année dernière. J'ai appelé le prof de contrebasse car il n'y a quasiment que des cordes à vide, il y a la partie du prof et j'ai mis des toutes petites notes pour les enfants en disant « c'est la ligne » ça leur permet de suivre, c'est comme ça qu'ils avancent.

Avoir toujours l'idée que la partition va bouger.